

La Pédagogie Expérientielle, une voie pour changer notre niveau de conscience.

Franck Damée – novembre 2015
www.conjuguersdetalents.com

Un formateur sait mettre en scène le thème de sa formation pour amener les participants à en être les acteurs. Il sait ouvrir l'esprit de son public pour lui donner envie d'acquérir de nouvelles connaissances et construire de nouvelles compétences. L'experiential learning (pédagogie expérientielle) est un mouvement qui place l'apprenant dans une position centrale d'acteur et l'amène à construire des aptitudes sociales et cognitives à partir d'expériences directes. Ces expériences mettent en jeu l'apprenant dans ses dimensions intellectuelle, émotionnelle, corporelle et sociale pour l'inviter à explorer de nouvelles façons d'aborder la complexité et produire ainsi des réponses différentes. Le débriefing de l'animateur met en évidence la richesse métaphorique de l'expérience.

L'experiential learning « indoor » fait appel à des séquences réalisées en espace clos avec peu de matériel, contrairement à l'outdoor education qui s'appuie notamment sur des défis sportifs dans la nature (accrobranche, course d'orientation...)

Ceux qui ont la chance d'enseigner et de former depuis plusieurs décennies ont forcément remarqué que leur métier a changé. Il serait du reste étonnant que l'enseignement soit la seule activité qui demeure statique dans un monde en pleine mutation. Les élèves et d'une manière générale les apprenants ont changé. L'avènement de la génération Y, puis celle des "digital natives", a considérablement bouleversé les codes sociaux. Ces générations ont émergé dans une société qui s'est décloisonnée et qui a dissout les frontières : chute du mur de Berlin, avènement d'internet, banalisation des voyages et échanges culturels, apprentissage précoce des langues vivantes... Sans doute pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les jeunes maîtrisent certains savoirs mieux que leurs aînés (les langues étrangères, les technologies numériques...). Forts de ce constat, ils revendiquent un besoin de considération et de réciprocité (l'enseignant n'est plus tout puissant) et prônent l'équité entre ce qu'ils pensent donner et devoir recevoir. L'accès au savoir n'est ainsi plus une récompense suffisante pour justifier de devoir fournir des efforts. Notre vieux système éducatif qui reposait sur l'autorité du maître et le "savoir récompense" s'en trouve bien ébranlé, et les enseignants et formateurs qui n'ont pas évolué depuis l'âge de la paléo-pédagogie expositive¹ et applicative² doivent se faire bien chahuter et voir leurs cours désertés.

Le développement des nouvelles technologies a également participé à bouleverser le paysage de la formation. Ainsi lorsqu'un professeur assure un

cours dans un amphithéâtre, il n'est plus face à des rangées de visages plus ou moins éveillés mais face des rangées de capots d'ordinateurs et de tablettes numériques. Gare à lui s'il commet une erreur pendant sa démonstration car les étudiants vérifient en temps réel ses dires sur internet ! Une manière de rappeler qu'ils maîtrisent les NTIC³ mieux que l'enseignant et qu'il ne sert à rien d'apprendre par cœur puisque le savoir est en permanence à portée de clic...

On l'aura compris, sous la pression des nouvelles technologies et des générations montantes, les pédagogues et formateurs de tous poils sont condamnés à se réinventer... Ou à disparaître comme les dinosaures ! Au siècle dernier, on attendait des élèves et des apprentis qu'ils se mettent au niveau de leurs aînés en assimilant une masse de connaissances et de compétences plus ou moins partagées. Sur le modèle de l'enseignement applicatif ou de l'apprentissage, l'objectif était de sauvegarder le savoir collectif par duplication dans les cerveaux des jeunes générations. Mais aujourd'hui, reproduire les gestes des anciens ne suffit plus. L'accélération des rythmes de vie et la mondialisation exigent des citoyens et des travailleurs qu'ils soient inventifs et qu'ils développent en permanence leurs capacités d'adaptation. N'en déplaise aux nostalgiques de l'enseignement magistral, l'excès de pédagogie expositive et applicative a limité notre capacité à réfléchir et inventer...

Ainsi, la scientifique britannique Victoria Horner a imaginé au début des années 2000 une expérience dont les résultats ont mis à mal notre vieille pédagogie applicative (le maître montre, l'élève

¹ L'enseignant transmet son savoir sous forme d'un exposé ou d'un cours magistral. Il n'y a pas ou peu d'interaction avec l'élève qui est dans une position passive d'écoute.

² L'enseignant montre ce qu'il faut faire ou donne des consignes, l'élève reproduit (imitation) ou exécute (mise en œuvre d'un processus établi)

³ Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication



reproduit). Dans ce protocole expérimental⁴, Victoria Horner propose à de jeunes chimpanzés, puis à des enfants de 3 à 4 ans, la même situation-problème. Dans une première phase, elle leur présente une "puzzle box" opaque, sorte de boîte à secrets dont il faut comprendre le mécanisme pour pouvoir l'ouvrir. Elle fait alors une démonstration des manipulations successives qui permettent d'ouvrir une trappe pour libérer une friandise : faire coulisser les deux barres qui se trouvent sur le dessus de la boîte, introduire un bâton dans un trou et tapoter trois fois sur le fond, etc. Les jeunes chimpanzés dans le parc animalier, tout comme les enfants dans la salle d'expérience, observent avec attention avant de reproduire l'enchaînement des gestes pour s'emparer du bonbon. Dans un deuxième temps, la scientifique présente la même "puzzle box", cette fois-ci en plexiglas transparent, et refait la même démonstration avec le même enchaînement de gestes. Cependant, on peut voir à travers les parois transparentes de la boîte que ces gestes n'ont aucune utilité, qu'il n'y a en réalité aucun mécanisme et qu'il est possible de soulever directement la trappe pour prendre la friandise. Avec cette boîte transparente, les jeunes chimpanzés vont droit au but et s'emparent immédiatement du bonbon... Alors que plus de 80% des enfants reproduit toute la série de gestes avant d'ouvrir la trappe. Les chimpanzés seraient donc plus enclins à s'émanciper d'un modèle qu'on leur propose alors que les enfants continuent à imiter ce qu'on leur a montré. Les conventions culturelles (le respect de l'autorité et des règles...) et bien entendu un enseignement qui reste essentiellement applicatif dans les écoles, y sont assurément pour quelque chose. L'enfant est conditionné très tôt à reproduire ce qu'on lui montre plutôt qu'à développer ses propres stratégies.

Alors pourquoi la pédagogie expositive-applicative est-elle encore autant utilisée ? Différents courants pédagogiques ont bien émergé ces dernières décennies, mais leur mise en œuvre est encore loin d'être banalisée. Sans doute faut-il un temps d'adaptation (les pédagogues doivent se former), combattre aussi les résistances au changement (pas facile de descendre de son estrade de maître) et les fausses idées (cela peut sembler plus rapide et plus économique à court terme de transmettre un savoir de manière descendante). Parmi toutes ces approches pédagogiques, citons notamment :

L'approche interrogative qui se réfère à la maïeutique⁵ de Socrate est fondée sur l'idée que l'apprenant possède en lui les clés permettant d'acquérir un nouveau savoir. Le rôle du formateur est alors de poser les questions appropriées pour que les apprenants fassent les liens et organisent des éléments de connaissance jusque-là épars. Le

formateur reformule les réponses données pour vérifier qu'elles sont comprises et partagées par tous, il pousse les apprenants à aller au bout de leurs idées.

La pédagogie active, quant à elle, est basée sur le principe "essai-erreur". Le formateur fournit à l'apprenant du matériel et un scénario puis le laisse libre de tâtonner jusqu'à la résolution du problème. Cette approche pédagogique favorise l'interaction et la collaboration dans des groupes d'apprenants. Le rôle du formateur est ici de proposer une situation, de motiver l'apprenant à chercher et expérimenter, puis de l'amener à énoncer ses conclusions, les porter au langage.

Dernière arrivée, **la pédagogie expérientielle**, pour reprendre une définition largement partagée, "est un processus au travers duquel un apprenant construit un savoir, une compétence et des valeurs à partir d'expériences directes". Le rôle du formateur (animateur) est ici de faire vivre aux apprenants une expérience qui les engage dans leurs dimensions cognitive, affective, comportementale, physique. Cette expérience peut être directement comprise par l'intellect (une descente en rafting permet de renforcer l'interdépendance dans une équipe) ou avoir une dimension métaphorique moins perceptible par l'esprit conscient⁶. Dans tous les cas, le débriefing du formateur amène l'apprenant à faire sens à plusieurs niveaux. Ainsi la pédagogie expérientielle permet d'acquérir ou d'actualiser aussi bien des connaissances que des compétences ou des comportements (savoirs, savoir-faire, savoir-être) et c'est l'apprenant qui est le vrai producteur de son savoir.

On imagine bien qu'un enfant nourri par ces expériences se montrera plus pragmatique et plus inventif devant la "puzzle box" de Victoria Horner. Albert Einstein disait *qu'aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré...* Et notre siècle ne cesse de nous soumettre des problèmes à l'échelle planétaire (interplanétaire ?) : freiner le réchauffement climatique, gérer la raréfaction des ressources, nourrir une population humaine toujours croissante, réguler les flux migratoires... Il est urgent d'apprendre à apprendre autrement pour espérer trouver des solutions à ces problèmes qui ont été posés par de trop anciens modes de pensée.

Merci de n'utiliser ce texte qu'avec l'autorisation de l'auteur
Franck Damée – www.conjugeursdetalents.com

Conjugeurs de Talents propose des formations à la pédagogie expérientielle :
[Se familiariser avec la démarche expérientielle](#)
(2 jours en mars 2016 - groupe ARIFOR Châlons en Champagne)
[Produire et animer des séquences expérientielles en formation](#)
(2 jours en juin 2016 - groupe inter organisé à Paris)
Nous contacter > <http://www.conjugeursdetalents.com/nousJoindre.htm>

⁴ Victoria HORNER, *Causal knowledge and imitation/emulation switching in chimpanzees and children*, in *Animal Cognition*, 2005

⁵ La maïeutique est une approche qui vise à faire "accoucher" une personne des connaissances qu'elle posséderait en elle de manière immanente (théorie de la réminiscence)

⁶ Voir à ce sujet notre précédent article : Franck DAMEE, *L'expérience métaphorique, un raccourci vers la connaissance durable*, 2008

